

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

DESSIN ET CRÉATION TEXTILE



Tenture dite « au paon et au
faisan », *Philippe de Lasalle,*
Lyon, entre 1777 et 1778.
MT 1278



La fabrication de textile, notamment en soierie, repose sur un élément essentiel, mais peu connu : le dessin. Le statut des dessinateurs textiles varie. Ils peuvent être indépendants ou employés. Au XVIII^e siècle encore, de nombreux dessinateurs textiles travaillent dans un quasi-total anonymat et ne signent pas leur ouvrage. Ils accomplissent leur formation dans l'atelier d'un dessinateur de Fabrique ou directement par apprentissage chez un fabricant, apprenant en même temps le dessin et la technique de la mise en carte. La création de l'École royale de dessin dès 1756 doit leur permettre d'approfondir et de préciser cette formation, notamment avec la [classe de la Fleur](#), en leur dispensant un enseignement à la fois artistique et technique pour répondre au mieux aux besoins de la Fabrique. Cependant, peu à peu, les dessinateurs deviennent de véritables artistes, reconnus en tant que tels, et laissent progressivement le travail de mise en carte à d'autres.

C'est Philippe de Lasalle qui initie la tradition de la signature, à l'instar d'un peintre, en brochant une inscription le plus souvent latine sur ses portraits tissés. Celui que l'on surnomme « *le premier dessinateur de Lyon* », pourtant également négociant, mécanicien, fabricant, et inventeur, se hisse alors au rang d'artiste et pas seulement de manufacturier. D'ailleurs, Philippe de Lasalle comme Antoine Berjon, également [peintre de fleurs](#), et Jean-François Bony auront leur portrait tissé au XIX^e siècle, représentés avec les attributs classiques du peintre : carnet, palette et pinceaux ou feuille de papier à dessin.

Coquillages et Chevaux marins, Raoul Dufy, Maison Bianchini-Ferrier, Lyon, 1925. MT 30374

Pégase, Raoul Dufy, vers 1920 ou 1953, France. AM 2923 D 465



Au début du XX^e siècle, certaines maisons de soierie, travaillant notamment pour la haute couture naissante ou l'ameublement de grand luxe, sollicitent des artistes indépendants déjà renommés, tels [Paul Iribe](#), Sonia Delaunay ou [Raoul Dufy](#). Ainsi, ce dernier, après avoir travaillé pour l'atelier parisien du couturier Paul Poiret, entame une longue collaboration avec la maison Bianchini-Férier, de 1912 à 1928, et adapte au textile son style graphique et coloré.

Coupes de roses, Paul Iribe, Maison Bianchini-Férier, Lyon, 1914. MT 31608



LES ÉTAPES DE FABRICATION D'UN TISSU À MOTIF DESSINÉ

Première étape

Le dessinateur réalise une esquisse au crayon ou à la gouache. Le fabricant choisit le dessin et détermine le nombre de fils à utiliser. Aujourd'hui, peu d'esquisses sont conservées car elles étaient généralement détruites. Cependant, il reste parfois des documents précieux qui permettent de retracer le processus créatif de certains artistes : on a ainsi gardé le carnet de dessin de Jean-François Bony et des projets de tentures que le dessinateur lyonnais a réalisés à la gouache.

*Carnet de dessins de Jean-François Bony, Lyon, entre 1802 et 1816.
MT 27638*

*Détail, grand projet de tenture exécuté à l'échelle, Jean-François Bony, Lyon, vers 1810.
MT 1125*

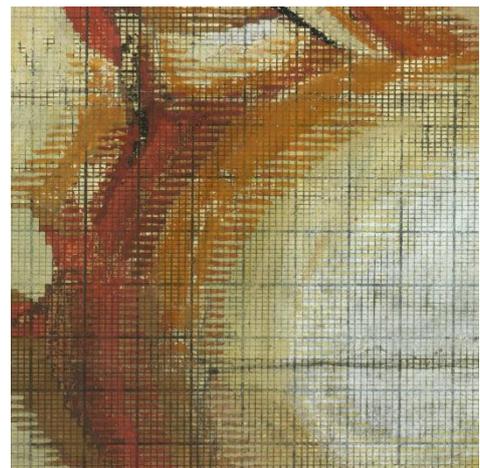


Deuxième étape

Le metteur en carte, qui est souvent, jusqu'à la fin du XIX^e siècle, le dessinateur lui-même, reproduit le dessin sur un papier quadrillé appelé « carte ». La mise en carte ressemble à un agrandissement pixellisé du motif, tel qu'il se présente une fois tissé. Sur celle-ci, les lignes verticales représentent les fils de chaîne du tissu et les lignes horizontales, les fils de trame. Si le motif présente une composition symétrique, seule une partie du dessin est mise en carte.

*Mise en carte du Portrait de Catherine II, Philippe de Lasalle, 1771, Lyon.
MT 42162*

Détail de la mise en carte.



Troisième étape

La carte est ensuite transmise au liseur. Celui-ci convertit le quadrillage de la carte de manière à préparer les fils pour le métier à la grande tire ou faire un carton avec une multitude de trous pour les métiers à mécanique [Jacquard](#). Il peut aussi compléter le dessin si celui-ci n'a été que partiellement mis en carte. Cette étape de montage et de programmation peut prendre plusieurs semaines, le [tissage](#) lui-même étant une étape beaucoup plus rapide.

*Portrait de Catherine II,
Philippe de Lasalle, 1771,
Lyon.
MT 2869*



*Modèle réduit de métier de
Jacquard, Lyon, avant 1863.
MT 50045*

